

Objet **[!! SPAM] [INTERNET] Enquête publique - Carrière de Calypso**



De Adrien P. <adrien.parmenlat@gmail.com>

À <pref-icpe@savoie.gouv.fr>

Date 21/10/2021 20:39

Bonjour,

Veuillez trouver plus bas un avis concernant l'autorisation et l'extension d'exploitation de la carrière Calypso.

Quelle est la nécessité d'une extension de la carrière Calypso?

Le dossier répond : le cadre régional "Matériaux et Carrières" préconise une diminution de l'exploitation de ressources alluvionnaires en faveur des gisements en roche massive. Le groupe Vicat n'a qu'une carrière sur 6 en Savoie-Isère qui exploite une roche massive ; il lui en faut d'autres. Soit.

Or - et c'est là que le bât blesse - il n'y a aucune justification quantifiée, nulle part dans le dossier, des besoins projetés de la moyenne Maurienne en granulats, alors pourtant que le groupe Vicat est un acteur majeur en la matière, et devrait être à même d'apporter des éléments. Au contraire, le projet mentionne que les besoins sont moins forts depuis les années 1990. On attendrait une projection sur 10 ou 20 ans des besoins locaux ; cet élément manque au dossier.

Quant à la destination des granulats, il est écrit que la carrière maintient son activité en faveur du marché local. Ce marché local est-il seulement la Moyenne Maurienne, ou bien s'étend-il jusqu'à Grenoble et Chambéry? Pour rappel, le groupe Vicat n'a qu'une autre carrière en Savoie-Isère qui exploite de la roche massive. Quand on relit attentivement les documents, on s'aperçoit qu'il n'y a écrit nulle part clairement que la carrière n'alimentera pas Grenoble et Chambéry. Il y a simplement des phrases qui laissent penser que ça a été écrit.

Si ces granulats alimentent effectivement Grenoble et Chambéry, cela occasionnera un trafic supplémentaire en camions très important : 158 à 250 poids-lourds (et encore, avec l'hypothèse de fonctionnement en double-fret ; sinon, cela sera bien plus) - cela représente donc 60570 tonnes de CO2 en prenant une distance de 100 km (La distance carrière-Chambéry est de 93 km, et la distance carrière-Grenoble est de 93 km). Cette distance est le triple de la distance classique carrière-chantier (la moyenne du secteur étant de 30 km). Cela suppose que 100% des granulats iront à Grenoble ou Chambéry : c'est probablement surévalué, mais l'étude d'impact devrait donner un chiffre précis afin de faire le calcul.

En tout état de cause, l'étude complémentaire (menée en 4 mois) sur le volet "Gaz à effet de serre" apportée par le Groupe Vicat apparaît comme insuffisante, se bornant à expliquer que "Comme il est impossible de dire exactement où iront les matériaux, alors la moyenne sectorielle en France sera prise". C'est un syllogisme : on attend ici un engagement ferme à alimenter uniquement la Moyenne Maurienne (ou à 80 ou 90%), et pas un produit en croix qui pourrait être utilisé pour n'importe quel projet en France.

Enfin, le suivi permettant d'associer la population locale au projet est insuffisant : un bilan tous les 5 ans et une synthèse annuelle des actions menées paraissent nettement insuffisants au regard des enjeux du projet.

Selon moi, les engagements suivants apparaissent manquants au dossier :

- Présentation d'une étude détaillée et adaptée au contexte du site des émissions de gaz à effet de serre, en particulier sur le volet Transport
- Engagement contractuel au Groupe Vicat sur la distance de transport des granulats, avec pénalités financières importantes en cas de manquement
- Mise en place d'un vrai suivi permettant d'associer la population au projet (Échanges fréquents, droits de regard de la mairie ou d'associations locales sur certaines décisions, et en particulier les mesures permettant d'éviter l'émission de poussières), suivi qui a manqué dans l'exploitation de la carrière jusqu'ici

Pour ces raisons, j'émet un avis très défavorable à la réouverture de la carrière de Calypso.

Cordialement,
Adrien Parmentelat